

Sur l'identification des panneaux

Les tous premiers exemplaires du Type I en 1867 sont d'un bleu vif intense, correspondants à la teinte de référence non dentelée. Le plus souvent par la suite on ne trouve que bleu pâle à foncé et souvent bleu terne, En 1869 on trouve un bleu ciel et le non dentelé dit « Rothschild » a été tiré vers août 69, à coup sûr sur le panneau D1, Par la suite, la teinte est un peu grisâtre, sauf en juillet 1870, un bleu foncé verdâtre à reflets métalliques, assez peu fréquent.

Le plus souvent, il est relativement aisé de distinguer, même sur des timbres isolés la planche A1-B1 de G1-D1. L'impression de la première, nette au début s'empâte rapidement ; les rebords de feuille s'écrasent vite, les légendes nord et sud de chaque feuille deviennent illisibles. De nombreux exemplaires de B1 sont caractérisés par un filet sud irrégulier et d'une couleur plus vive que le reste du timbre ; c'est souvent le seul moyen de les individualiser pour le « planchage ». Des dédoublements partiels vont suivre ; certaines pièces ont de larges dédoublements d'emblée.

Le panneau A1 se caractérise par une dégradation assez rapide de tout le filet droit des timbres de droite du panneau.

Quant aux timbres de G1-D1 pratiquement indemnes au début, ils vont prendre un aspect « dépouillé » qui ne permet pas de les confondre. Les filets des 4 côtés disparaissent plus ou moins, mais c'est impossible d'utiliser cette disparition pour le « planchage » car il est fréquent de rencontrer le même timbre avec des aspects de filets plus ou moins disparus très différents et non caractéristiques.

Les galvanos au type I ont dû être plus résistants que ceux au type II. En effet le nombre de « semble zéro » est assez considérable et c'est ce qui rend la reconstruction difficile. Il n'est pas rare de trouver des multiples, même des blocs neufs de 4 ou 6 ne présentant aucun repère possible. Aucune feuille complète n'existe ; le plus grand bloc connu est de 40 timbres, dont tous sont loin d'être identifiables. Je possède un bloc de 10, neuf, impression dépouillée (donc G1-D1) que je suis incapable de placer.

C'est dire que la reconstitution des planches nécessite des blocs ou bandes importants, tout au moins en ce qui concerne le travail de départ. De gros défauts constants

attendent toujours d'être placés dans les différents panneaux par absence de matériel permettant de les rattacher aux reconstitutions existantes.

Cependant il me semble qu'un travail, même incomplet et donc imparfait doit être malgré tout publié. Il permet aux autres chercheurs de compléter et d'arriver peut-être un jour à une reconstitution totale.

Aussi vais-je donner les caractéristiques de ce que nous avons trouvé, laissant à d'autres le soin de compléter.

Le général Dumont au cours d'un de nos entretiens me laissait entendre que la reconstitution des planches lui semblait impossible ; j'eus un sourire sceptique mais me rends compte maintenant que malgré les recherches de Leroy, de Cailler, puis de moi-même je suis obligé de livrer des résultats très incomplets. Il reste encore 95 constantes sûres, dont certaines importantes, qui n'ont pas encore été placées. Je publierai plus loin les 50 plus nettes. Certaines d'entre-elles peuvent se relier à d'autres en petites reconstructions partielles mais ne sont pas rattachées aux panneaux existants. Une grande reconstitution de 22 timbres en particulier se rattache à coup sûr au panneau B1 mais en voyant le schéma on comprendra la difficulté de rattachement, en notant que tous les timbres de bordure sont « semble zéro ». Il n'y a que deux positions possibles et j'espère qu'un chercheur trouvera la bande qui permettra de la situer exactement, le panneau serait alors presque totalement reconstitué.

Dans les schémas de chaque planche les timbres portant leur numéro sont ceux qui sont identifiés et dont je donne les caractéristiques ; quant à ceux qui portent semble zéro, c'est ceux qui sont placés sur la reconstitution mais sont « semble zéro » jusqu'à présent.

Il suffirait d'un peu de chance pour terminer la reconstitution de ce panneau. On voit sur le schéma de reconstitution qu'à part la région vide située entre 95 et 130, les bordures des « déserts » ont d'assez nombreuses constantes. Je donnerai d'autre part, à la fin, les emplacements de certains défauts constants qui permettront peut-être à ceux qui les trouveront dans une bande ou un bloc (ce qui m'a manqué) de les rattacher aux défauts déjà placés.

Aussi souvent que cela m'est possible je donne la date connue par moi sur lettre pour chaque numéro.

D'autre part le fait de n'avoir pas identifié de défaut pour un numéro de planche ne veut pas dire qu'il soit certainement semble zéro, mais seulement que je n'ai pas trouvé le repère.